

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[142. Paris, Mardi 6 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 142. Paris, Mardi 6 novembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-11-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4413, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

142. Paris le novembre 1855

Mardi

D'abord vous m'avez volé deux Nos. Le dernier de Val Richer était 139 (c'est égal). Ensuite je suis mieux aujourd'hui que je n'étais hier. J'ai dormi cela me relève. Dumon est à la campagne et ne revient que demain. Je ne puis donc rien vous dire sur Gènes. Montebello croyait savoir par Chomel que la reine allait mieux. Elle changera de maison. Celle qu'on lui avait retenue est détestable et mal située. Pacha a l'air de croire que le Portugal aussi sera ici trainé dans l'alliance. Effet moral seulement car matériellement le secours. sera maigre. Après tout je ne sais pas, si l'Europe, entière liguée, ne serait pas une bonne raison pour se soumettre à la nécessité.

En attendant selon ce que je lis des secours qui arrivent en Crimée. Nous allons y avoir une bien belle armée. L'élite de nos troupes, une partie du moins. On me mande de Londres. que Palmerston a offert les Colonies à Lord Stanley, sur l'avis de son père, il a refusé. Lord Stanley n'est cependant sur de rien dans les idées de Lord Derby. Il est très radical et très pour la paix, fort lié avec Bright. Palmerston est fort embarrassé à qui donner les Colonies. Le parti de la paix fait des progrès souterrains. On me recommande de soigner lord Lyndhurst venez m'aider. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 142. Paris, Mardi 6 novembre 1855,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-11-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6893>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)  
Lieu de destinationBroglie (France)  
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.  
Lieu de rédactionParis (France)  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

142. / Paris le 6 <sup>Novembre</sup> ~~octobre~~ 1855 <sup>4413</sup>  
Mardi.

D'abord, vous en avez volé  
deux N<sup>os</sup>. Le dernier Dr Val  
Heine était 139. (c'est égal)

assurément je suis mieux aujour-  
d'hui que je n'étais hier. j'ai  
dormi, cela me va.

Donnez cela à la pauvre femme  
qui s'en va par chemin.

Je ne puis donc rien vous  
dire sur Guin. Montchello  
voyait savoir par l'homme  
que le sien allait venir  
changer de maison. celle  
qui on lui avait dit qu'il est  
vintable et mal située

peisha et l'air d'écouter par  
le portugal aussi sera un  
trainé dans l'atténuer.  
effahnerat seulement  
un matriciellement leuon,  
saremaigne. après tout  
si usrai par, si, l'Europe  
entière leuon, usrai  
par une bonne dation  
pour le sonneton à la  
siccité. en attendant  
selon usrai leuon de nous  
qui arrivent safricci  
seuon allon y arrivé un  
bien belle armée. l'élite

de nos trouppes, une partie  
du morin.

on me mande de London  
que Pat. a affecté la colonie  
à L.<sup>d</sup> Stanley; sur l'avis  
de son père, il a refusé.

L.<sup>d</sup> Stanley est indépendant  
sur rien dans les idées de  
Lord Derby. il est très  
radical et très pour la  
paix. fort lié avec Bright.  
Salisbury est fort  
embarrassé à qui donner  
la colonie. le parti de  
la paix fait de grands  
soutiens. on me recom-  
mande

de wijne hond legghen.  
Veen mi' aides. adin  
adin.